

Journal de 19 heures
Les militaires français ont ce matin évacué une
quarantaine de religieuses qui vivaient en
danger permanent depuis le début de la guerre
civile

Laurence Bobillier, Pierre Babey

France 3, 28 juin 1994

Les automitrailleuses restent au Zaïre, elles ne sont pas nécessaires pour l'instant.

[Laurence Bobillier :] Cinq morts hier [27 juin] à Kigali dans la capitale où la situation sanitaire est catastrophique. Dans le même temps les militaires français ont ce matin évacué une quarantaine de religieuses qui vivaient en danger permanent depuis le début de la guerre civile. Le point avec par téléphone notre envoyé spécial, Pierre Babey.

[”par téléphone, Pierre Babey, envoyé spécial Rwanda” : ”Ce matin 43 religieuses ont été évacuées par les hélicoptères français de l’opération Turquoise. Elles appartenaient à la communauté de la charité de Namur, installées à Kibuye au Rwanda sur la rive orientale du lac Kivu [diffusion d’une carte du Rwanda et de l’Est du Zaïre localisant notamment les villes de Goma, Bukavu, Gisenyi, Cyangugu et Kibuye ; des symboles d’avion de chasse figurent à côté des villes de Goma et Bukavu]. Ces religieuses ont préféré quitter la région bien que les militaires français soient maintenant présents dans toute cette zone et qu’aucun incident n’ait eu lieu depuis plus d’une semaine [on voit la Sœur Marie Julianne Farrington sur le tarmac d’un aéroport, entourée de militaires français, en train de saluer les religieuses évacuées]. Les militaires français multiplient les patrouilles à l’Ouest du Rwanda en évitant soigneusement tout contact avec le FPR. Les automitrailleuses restent

au Zaïre, elles ne sont pas nécessaires pour l'instant [gros plan sur une jeep équipée d'une mitrailleuse en train d'entrer dans un village rwandais]. La Croix-Rouge locale et internationale, la population s'occupent pour leur part des personnes déplacées. L'opération Turquoise va pourtant se renforcer : 1 000 hommes supplémentaires vont continuer à être acheminés aujourd'hui au Zaïre [on voit notamment un militaire français au béret rouge en train d'encadrer un groupe d'enfants du camp de Nyarushishi"].]